

## A retenir

### EXCORIOSE







On approche de la phase de sensibilité.

### RAVAGEURS

Surveillez l'évolution de la phénologie sur les parcelles à risque.

## MÉTÉO

### Prévisions du 8 au 13 avril 2015

Zone Corrèze	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13
Températures	12 20	6 19	7 17	7 18	7 20	6 22
Tendances						

Zone Hte Vienne	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13
Températures	4 17	6 17	8 17	8 16	8 18	7 19
Tendances						

### Les faits marquants de la climatologie hivernale : (Source Météo France)

L'automne 2014 a été marqué par des températures qualifiées d'exceptionnelles et des records de chaleur ont été battus en octobre et novembre (les températures moyennes ont été supérieures à la normale de presque 4 degrés sur une grande partie de la région). Les pluies sont quant à elles plutôt déficitaires sur l'automne et le début de l'hiver.

Un temps calme et sec s'est maintenu jusqu'en janvier et la première période de précipitations abondantes n'est enregistrée qu'en fin de mois. Les températures restent proches des normales (succession de périodes froides et de périodes de douceur). Le mois de février est plus froid et plus perturbé. Le cumul des précipitations passe au-dessus des normales sur ce mois hivernal. Le mois de mars est doux, malgré des températures matinales plutôt fraîches. Le régime des pluies est resté localement excédentaire.

### Les prévisions saisonnières pour le 2<sup>e</sup> trimestre 2015 : (Source Météo France)

Les mois d'avril-mai-juin devraient être plus chauds que la normale.

## STADES PHÉNOLOGIQUES

La progression de la phénologie est encore lente. Les Chardonnay atteignent à peine le stade « bourgeon dans le coton » (stade3). Pour la plupart des autres cépages (Ex : Merlot, Cabernet franc ...), seuls les bourgeons les plus hâtifs montrent un début d'évolution et le stade moyen reste encore à « bourgeon d'hiver » (stade 1).

Malgré le maintien d'un risque de gelées matinales, les températures douces annoncées pourront être favorables à une progression de la phénologie, qui reste relativement lente à ce jour.



Stade 1 :  
Bourgeon d'hiver



Stade 3 :  
Bourgeon dans le coton

Photos IFV

## DISPOSITIF D'OBSERVATION 2015

Le dispositif 2015 évolue peu et conforte le réseau existant. La surveillance des réseaux de la filière viticole régionale reste organisée autour de 7 éditions, prenant en compte les spécificités de chaque vignoble : Fronton, Gaillac, Tarn et Garonne, Cahors-Lot, Gascogne-St Mont-Madiran, Aveyron auxquels s'ajoute une édition inter-régionale dédiée au vignoble de la région Limousin. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques (Potentiel Systèmes et Milvit pour le mildiou, Lob pour Eudémis). Pour les vignobles du Limousin, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence ainsi que 6 pièges à phéromone destinés au suivi des vols d'Eudémis et Cochylys.

Les données d'observation sont collectées par la Chambre d'agriculture de la Corrèze et par des viticulteurs observateurs.

L'organisation des comités de validation est la suivante :

<p><b>Animatrice filière régionale :</b> B. Cichosz Chambre régionale d'agriculture</p>	<p><b>Référents vignoble / Représentants Coop et Négoce :</b></p> <p><b>Fronton :</b> F. Bedouet (CA 31) / J. Hemmi (Cave Fronton)</p> <p><b>Gaillac :</b> V. Viguès (CA 81) / J.A. Perez (Cave Rabastens)</p> <p><b>Tarn-et-Garonne :</b> M. Pessato (CA 82)</p> <p><b>Cahors - Lot :</b> M. Tylski (Syndicat AOC Cahors) / V. Alibert (Cave des Côtes d'Olt)</p> <p><b>Gascogne – St Mont – Madiran :</b> V. Humbert (CA 32), en partenariat avec les techniciens viticoles du département</p> <p><b>Aveyron :</b> K. Scudier (CA 12) / G. Bénac (Cave de Valady)</p> <p><b>Limousin :</b> K. Barrière (CA 19)</p>
<p><b>FREDON Midi-Pyrénées :</b> C. Lassort</p>	
<p><b>SRAL :</b> L. Lagarrigue</p>	
<p><b>IFV Sud Ouest :</b> Audrey Petit</p>	

## EXCORIOSE

### • Éléments de biologie

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette

dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds. La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

### • Situation au vignoble

A ce stade, on observe encore peu de symptômes.

**Évaluation du risque** : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de son historique de contamination et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique. Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (risque de projection nul en l'absence de pluie).

Y compris en situations précoces, la période de sensibilité n'est pas encore atteinte. Surveillez l'évolution de la végétation, car le début du stade sensible pourrait coïncider, pour les situations les plus précoces, avec les passages pluvieux annoncés pour la fin de la semaine.



*Chancre d'excoriose sur bois d'un an  
Photo CA 82*

## MILDIOU

### • Éléments de biologie

Le mildiou se conserve sous forme d'œufs sur les résidus de feuilles mortes restées au sol. Les conditions climatiques observées au cours de l'hiver et du printemps vont déterminer l'intensité du potentiel d'attaque du champignon.

### • Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Comme chaque année, la maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2015 des lots de feuilles : Lot (Pradines), Tarn (Rabastens), Gers (Panjas) et Hautes-Pyrénées (Madiran), Tarn-et-Garonne (Labastide St Pierre), Haute-Garonne (Fronton).

A ce jour, aucun signe de germination n'est encore observé sur les lots suivis.

**Évaluation du risque** : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

**la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)**

**+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant**

**+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)**

**Le risque est donc nul à ce jour.**

L'évaluation du potentiel infectieux par la modélisation et le suivi de la maturité des œufs d'hiver au laboratoire permettront de mieux anticiper les périodes de risque.

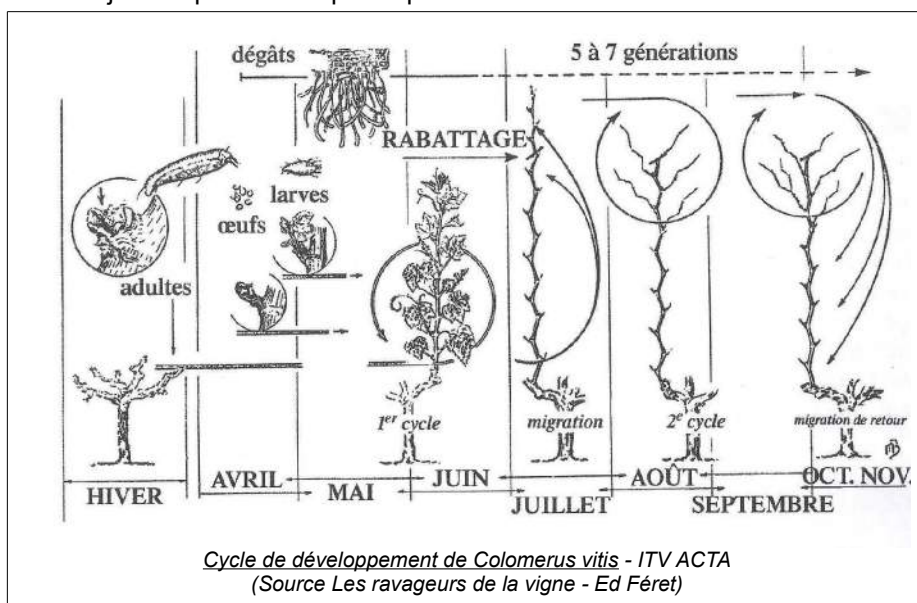
## ÉRINOSE

### • Éléments de biologie

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable des ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu (*Colomerus vitis*).

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent donc apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.



**Évaluation du risque :** On note une nette recrudescence des symptômes, depuis 2 à 3 ans. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi une forte attaque d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

## ACARIOSE

### • Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

**Évaluation du risque** : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active restent peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

## VERS DE LA GRAPPE

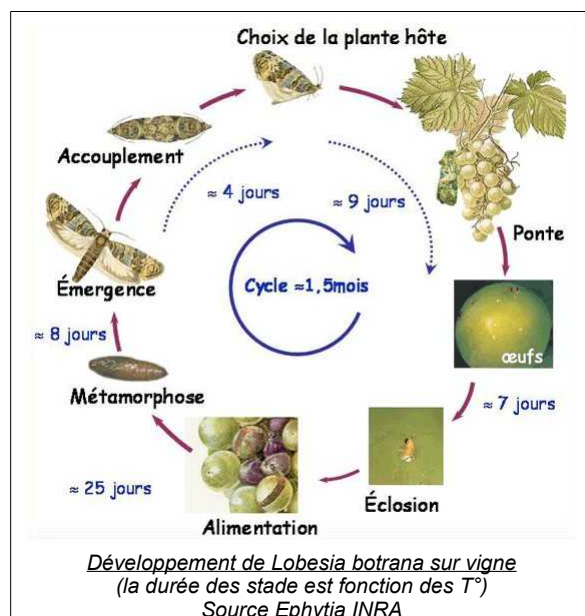
### • Éléments de biologie

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet. Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie donnant des indications sur celle d'Eudémis. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

### • Situation au vignoble

Dans le cadre de la surveillance BSV, un réseau de piégeage est en place afin de surveiller la présence et le cycle d'Eudémis sur notre vignoble. 6 pièges seront suivis et répartis sur les vignobles d'Allasac, Branceilles, Brivezac, St Julien Maumont, Nespouls et Verneuil S/Vienne.

Le vol n'a pas encore démarré sur les vignobles de Midi-Pyrénées. En Limousin, les années précédentes, les vers de grappe étaient quasi absents. Le maintien de la surveillance permettra de confirmer cette tendance.



## COCHENILLES

### • Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les cochenilles lécanines et les cochenilles floconneuses. Ces ravageurs sont considérés comme d'importance secondaire, mais l'observation de plus en plus régulière de cas d'infestations importantes incite à plus de surveillance à l'égard de ces insectes. Les pullulations restent à ce jour très localisées, mais les situations à risque tendent à augmenter chaque année.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

#### • Situation au vignoble

La présence de lécanines est signalée à Allasac et Nespouls. Les populations restent toutefois faibles.

**Évaluation du risque :** Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande surveillance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat.



*Cochenilles lécanines  
sur rameau de vigne*

### **Le prochain BSV Vigne Limousin paraîtra le mardi 21 avril 2015**

La note technique commune « Gestion de la résistance 2015 - Maladies des la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur les sites de :

- la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt : <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/Vigne-gestion-des-resistances-aux>
- l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/documents/note-mildiou-2015.pdf?PHPSESSID=d9b3974b2d66e9e2b84e3a8c8172d320>

Bulletin disponible sur : <http://www.limousin.synagri.com/>, sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/>  
et sur les sites de la Chambre Régionale d'Agriculture et DRAAF de Midi-Pyrénées

Abonnement gratuit sur simple demande à : [accueil@limousin.chambagri.fr](mailto:accueil@limousin.chambagri.fr)

#### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin, la Chambre Départementale d'Agriculture de Corrèze, la Cave Viticole de Branceilles (M.Perrinet) et le Syndicat Viticole du Vin Paillé de la Corrèze (M.Mage et M.Roche).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.